

## Saint Basilide



**Basilide** est un gnostique paléochrétien qui enseignait à Alexandrie au début du II<sup>e</sup> siècle. Élève à Antioche de Ménandre, un disciple de Simon le Magicien. Très cultivé, il connaît Platon, Pythagore et les doctrines iraniennes.

Il se réclamait d'une tradition secrète remontant prétendument à saint Mathias et à saint Pierre. Il composa un Évangile, des Psaumes ou Odes.

Basilide a enseigné principalement en Égypte et est classé parmi les grands gnostiques. Il appelle à quitter le monde déchu et à rentrer dans le monde de l'origine. Mais d'abord, l'homme doit connaître clairement son propre état, il doit voir à travers ses fausses aspirations et ses faux désirs, et chercher à les neutraliser. « Il doit apprendre l'humilité », disait-il, « alors seulement l'âme peut devenir «gnostique», gagnant la connaissance divine par une vision intérieure ».

Basilide disait Jésus n'est pas mort sur la croix. Par un subterfuge, il aurait échangé son apparence avec celle de Simon de Cyrène qui lui aurait porté la croix, selon l'évangéliste Luc. Selon les textes Gnostiques de Basilide, la crucifixion était donc une imposture car c'est Simon de Cyrène qui fut substitué à Jésus. Il critique l'Église naissante, son pouvoir, sa morale, ses interdits.

Surtout, il s'oppose, tout en leur reconnaissant la liberté, aux gnostiques prônant une ascèse de vie assez radicale : pas de fornication, pas de consommation de viande, pas de vin, pas de plaisir. Il prêche pour une indifférence aux préjugés quel qu'ils soient. Jouir ou ne pas jouir, on est totalement libre. Basilide affirme donc fortement cette indifférence prodigieuse à l'égard des principes et cet affranchissement radical à l'égard de ces systèmes, qui devaient tant scandaliser tous ses contemporains.

Pour expliquer le mal, il imaginait 365 cieux habités par des intelligences de différents degrés, et prétendait que notre monde avait été créé par des intelligences du dernier ordre. Il admettait deux âmes dans le même homme pour expliquer les combats de la raison et des passions, et croyait à la métempsycose.

Le salut était apporté par la Connaissance ( *Gnôsis* ) révélée par le Christ et les maîtres inspirés. Avec cette gnose, le Mal était surmonté puisqu'il n'était que l'œuvre du méchant. La souffrance des justes était vue comme une expiation pour les péchés de chacun des croyants.

Nous savons, par le témoignage des adversaires chrétiens de Basilide, que celui-ci imposait à ses disciples, à l'exemple de Pythagore, un silence de cinq ans. Ce silence n'est pas seulement le contraire du bruit, la cessation de la parole, il doit être un moyen de susciter chez le disciple par l'état de constant éveil qu'il implique, une conscience accrue de pensée, un supplément d'âme.